

« Après vostre navigation des Isles neufves, entre les
 « tourbes du peuple, vous oyant réciter les merveilles des
 « Barbares, je fus plus que tous importun après vous, pour
 « me les déclarer au long : en quoy je receu un plaisir
 « incroyable ; mais sur tout oyant le discours du Roy de
 « Nasée, le nez duquel assurez avoir deux tiers de long,
 « avec grosseur proportionnée : et les Naséens l'avoient
 « de pareille grandeur. »

Voici la fin de cette dédicace :

« Or d'autant que prétendez y retourner, et pour ce
 « attendez la Caravelle d'Espagne, que fasse voile au Péru,
 « ainsi qu'estes adverty, de Lisbonne, du vingtcinquième
 « Décembre passé : « J'ay escrit une lettre au Roy de
 « Nasée de laquelle me fut dérobbée la moitié, et imprimée
 « sans mon sceu : toutesfois despuis en ça l'ay remise en
 « son entier, laquelle vous envoie pour la luy donner en
 « main ! priant Dieu vous donner la grace de bien et heu-
 « reusement faire vostre voyage et puissiez vous et vostre
 « nez retourner en France sain et en bon point. De
 « Musceole, ce dernier jour de décembre mil V^c LVII. »

Dans cette œuvre singulière, où les vers coulent natu-
 rellement, Bérenger nous révèle la cause de l'exil d'Ovide,
 savez-vous quelle est cette cause ? La grandeur du nez du
 poète romain, grandeur merveilleuse qui fit trembler
 Auguste.

A propos donq des grands nez je m'appreste
 A vous narrer un secret difficile,
 Pourquoi mandé fut Ovid' en exil,
 C'est pour autant que son grand nez faisoit
 Trembler Auguste, et pour cela n'osoit